

SINÉAR (Ie)

Nom sémitique de l'oasis caldéenne d'environ 100 km. sur 20 située au-dessous de la Mésopotamie, entre le Tigre et l'Euphrate, à l'Est du désert arabique, et bordée au Sud-E, par le golfe Persique (voir Caldée).

Les orientalistes qui veulent faire déborder le Sinéar à l'Est du Tigre et comprendre dans son oasis les populations élamites ne paraissent pas accorder assez d'importance au fait que les Sumériens (voir Sumer) et les Élamites (Anzanites) n'ont de commun ni la race, ni la langue, ni l'écriture. Les Élamites constituaient au contraire par delà le Tigre une menace constante pour les Sumériens.

L'oasis du Sinéar et l'oasis du delta du Nil--peut-être aussi l'oasis de Coelé-Syrie occupée par les Amoréens--paraissent avoir été les centres fortunés d'où rayonna la civilisation primitive. Limités par les déserts, ils furent, à travers l'histoire antique, l'objet de convoitise des populations qui les envahirent périodiquement toutes les fois qu'une pression s'exerça du N. ou de l'Est sur les peuples habitant aux environs de la mer Noire, de la mer Caspienne ou des plateaux de l'Iran.

Il est probable que les Sumériens établis dans le Sinéar (=la Caldée primitive) et qui civilisèrent la Mésopotamie, étaient venus eux-mêmes du N. -E., car ils ont avec le type caucasien des affinités indéniables. Woolley estime qu'il faut voir dans l'indication de [Ge 11:3](#) : « Le peuple vint de l'est et arriva dans la plaine du Sinéar et demeura là », une allusion directe aux Sumériens. La chose est fort possible. Mais prétendre, comme certains assyriologues, que le mot Sumer n'est qu'une forme nouvelle du mot Sinéar, c'est décidément s'aventurer.

Le Sinéar fut occupé par les Sumériens dès la fin du IV^e millénaire av. J. -C. Au début du III^e millénaire, nous voyons un roi du Sinéar, le Sumérien Lougal-zaggisi, étendre son empire du golfe Persique à la Méditerranée en remontant l'Euphrate et en redescendant vers les côtes de la Syrie. Il ouvrait un chemin que les conquérants sémites, babyloniens et assyriens reprirent souvent après lui et par lequel ils atteignirent la Palestine et l'Égypte.

Au temps de la littérature biblique, les Sémites occupaient toute la scène le long du Tigre et de l'Euphrate, et le nom de Sinéar désignait, outre l'ancienne Caldée, une bonne partie de la Mésopotamie. C'est ainsi que [Ge 10:10](#) établit Nemrod à Babylone « dans le pays de Sinéar », et que la tour de Babel se trouve élevée dans la plaine de Sinéar ([Ge 11](#)). Amraphel--que l'on identifie de plus en plus aujourd'hui avec Hammourapi, le célèbre fondateur d'empire babylonien--est présenté comme roi de Sinéar ([Ge 14:1](#)). La dernière dynastie sumérienne ayant disparu vers 1910 av. J. -C, Sinéar est désormais l'équivalent de Babylone. C'est à ce titre qu'on le retrouve dans [Jos 7:21](#), où il est question d'un riche manteau de Sinéar (cf. [Eze 27:24](#) ; voir Vêtement, III, 3), puis dans [Esa 11:11](#), [Zach. 5:11](#) et [Da 1:2](#). Alex. W.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



2 PARTAGES

Les cookies Google maps ne sont pas activés.

Pour voir cette carte modifiez vos préférences, acceptez les

cookies GoogleMap et revenez ici.
[Voir mes préférences](#)